

La Suisse est armée contre la crise



PRO Pour Jean-Pierre Danthine, en venant en aide aux établissements financiers en difficulté, les Etats ont su tirer les leçons des crises précédentes. Leurs plans d'expansion contre-cycliques poseraient les bases d'une vraie politique keynésienne. GENÈVE, LE 11 NOVEMBRE 2008

REFLEXIONS

Sortir de la crise financière en prenant une part croissante dans la prospérité mondiale? C'est possible, mais sur le long terme. Explications du professeur Jean-Pierre Danthine.

DEJAN NIKOLIC

Bonne nouvelle: la grande catastrophe, telle que le monde l'a connue lors du krach de 1929, est bel et bien évitée. Et cerise sur le gâteau: la Suisse a de bonnes chances de prendre une part croissante dans la prospérité mondiale future.

C'est en tout cas ce qu'a affirmé, hier soir, Jean-Pierre Danthine, directeur du Swiss Finance Institute. L'éminent professeur était l'invité de la Société des hôteliers de Genève, lors de sa 125e Assemblée générale qui s'est tenue dans un salon du Four Seasons Hotel des Bergues.

A cette occasion, le spécialiste

s'est exprimé sur la crise financière mondiale et a donné quelques pistes sur ses conséquences attendues pour la Suisse et l'arc lémanique.

Activisme exemplaire

Où en sommes-nous aujourd'hui de la crise? «La situation internationale a rigoureusement changé ces trois dernières semaines, estime Jean-Pierre Danthine. Les gouvernements ont commencé à coopérer.» Pour le spécialiste, l'activisme des Etats est exemplaire. En venant en aide aux établissements financiers en difficulté, ils ont su tirer les leçons des crises précédentes. Leurs plans d'expansion contre-cycliques poseraient même les bases d'une véritable politique keynésienne. «Du jamais vu, martèle le professeur. La situation inédite que nous vivons appelle à des moyens innovants. Les prémisses de ces interventions sont saines, et l'apprêtissage est en cours.»

Le pire est donc évité, mais

rien n'est encore gagné et la

«Evitons les sur-réactions pour ne pas gâcher nos chances de profiter de la reprise»

JEAN-PIERRE DANTHINE,
SWISS FINANCE INSTITUTE

route vers le salut est encore longue. «Le processus de réglementation comporte le risque d'aller trop loin. Un excès de zèle pourrait conduire à une récession aggravée», relève Jean-Pierre Danthine.

A court terme, l'incertitude est toujours de mise. «Le monde navigue à vue, insiste l'expert. Mais nous sommes actuellement dans une phase de récession globale, non pas de dépression. Les prévisions de croissance sont légèrement pessimistes. Mais les chiffres devraient encore demeurer positifs pour 2008 et 2009.»

L'avenir dépendra donc de la qualité des interventions gouvernementales futures. «Les perspectives de long terme sont encourageantes, reprend Jean-Pierre Danthine. Le monde a jusqu'ici vécu une période d'expansion économique sans précédent.»

La moyenne mondiale de croissance annuelle se situe aux alentours de 4%, boostée par l'activité des pays émergents et dans une moindre mesure par la bulle financière des Etats-Unis. «Au-delà des perturbations actuelles, les fondamentaux outre-Atlantique restent inchangés, assène le professeur. Qui plus est, l'économie mondiale est aujourd'hui mieux diversifiée. Si les Etats-Unis s'enrichissent, ce n'est plus toute la planète qui éternue.» La Suisse est-elle immunisée contre les refroidissements de l'Oncle Sam? «Il faut faire le dos rond à court terme, propose Jean-Pierre Danthine. Evitons les surréactions qui nous mettraient en situation défavo-



nable pour profiter de la reprise.» La Suisse couve bon nombre d'atouts utiles pour tirer son épingle du jeu, comme la qualité de ses infrastructures, l'excellence de sa force de travail, sa capacité d'intégration...

Une dernière observation sur la progression du produit intérieur brut par Suisse incite toutefois à la prudence. «De 1920 à 1972, nous avons atteint le potentiel normal de 2%, avant de décrocher, s'inquiète le spécia-

liste. Pour lui, les véritables enjeux se jouent à long terme. En quinze ans, la Suisse s'est hissée à la deuxième marche de l'échelle de compétitivité mondiale. Une situation, pour le moment enviable. ...